

Le témoignage de Line

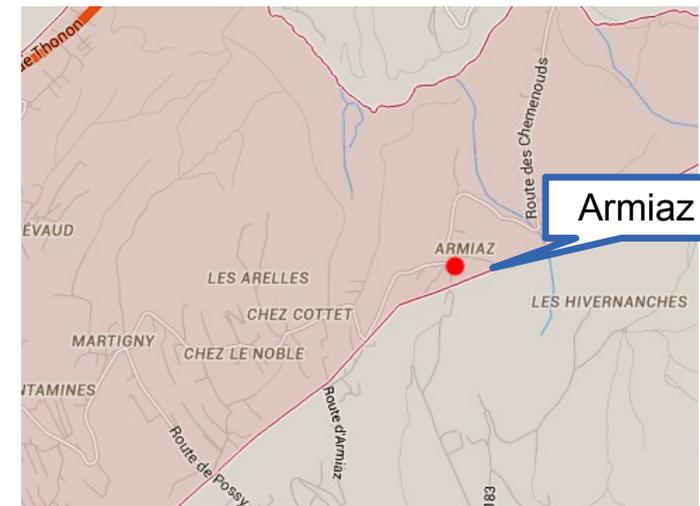
(École de Cordon / classe de CE2/CM1/CM2)



La ferme à Armiatz (Cranves-Sales)



Carte Google Maps



Carte Google Maps

Notre témoin, Mme Callens (Line), est la femme de l'ancien maire (décédé) de la commune de Cordon, Paul Callens (maire de 1984 à 1995). Elle habite toujours Cordon.

Le témoignage recueilli est une enquête sur papier, en réponse aux questions que lui ont posées les élèves de l'école.



Line et son papa, après la guerre

Le témoignage a été recueilli par les élèves de l'école de Cordon (Haute-Savoie) du CE2 (Enola, Jordan, Amandine, Emilie, Rémi, Louis, Kim, Annaelle), du CM1 (Anthony, Rémi, Jeanne, Maxence, Martin, Léo, Lina, Owen, Sarah, Olivia), du CM2 (Elise, Maxime, Aurélien, Laura, Arthur, Alix, Hugo, Oscar)

L'éclairage sur les événements racontés a été apporté par les élèves de 3^{ème} A du collège du Verney à Sallanches.

La vie quotidienne

Line: « -On habitait dans un village, sur la commune de Cranves-Sales : Armiaz, sur les flancs des Voirons. Mon père y avait une ferme. J'avais onze ans en 1940. J'étais l'aînée de quatre enfants. J'allais encore à l'école et j'aidais mes parents aux travaux de la ferme, le jeudi qui était le jour de congé pour les élèves.

A la campagne, nous n'avons pas eu faim. Mes parents avaient deux ou trois vaches, des chèvres, des poules, du bois pour se chauffer dans la salle commune ; les chambres étaient glaciales, avec du givre sur les fenêtres en hiver.

A l'époque, je souhaitais poursuivre des études par correspondance, mais j'ai dû seconder ma mère pour le travail de la maison, à la naissance de ma sœur : faire bouillir les couches dans la lessiveuse, les rincer dans l'eau glaciale de la fontaine (aïe ! Les engelures).

Mais j'aimais lire et j'empruntais des livres que je lisais en gardant les vaches, en cachette de mon père qui voulait que je tricote des chaussettes.»

La vie quotidienne pendant
la 2^e Guerre Mondiale :
le rationnement.

Septembre 1939
à Mai 1945



Rationner : limiter par exemple la nourriture, pour qu'il y en ait pour tout le monde.



Affiche qui montre qu'il faut économiser la nourriture ; ici le pain, en la coupant très finement pour en avoir assez pour tout le monde.



Carte personnelle de tickets quotidiens d'un travailleur qui a le droit qu'à 100 grammes de pain par jour, ce qui est très peu. De plus, les femmes, enfants ou personnes âgées en ont moins. C'est pareil pour les pommes de terre, la viande, le tabac, les vêtements... elles sont distribuées dès 1940.

Fiches éditées par Isra et Ymane

Des gazogènes étaient très utilisés à cette époque, ce sont des appareils permettant de produire un gaz chaud où l'on brûlait des matières solides tels que le bois, le charbon, la coke, l'antracite et autres. Ça permettait d'alimenter des transports, des voitures.



Ersatz est un terme Allemand, qui signifie des produits de remplacement, qui sont de mauvaise qualité, tel que les tissus, sucre, ou le café qui étaient utilisés pendant la 2^o Guerre Mondiale, pour faire face au rationnement.



Les Français, qui en avait assez d'avoir très peu de nourriture, ont décidé d'organiser un « marché noir », aussi appelé marché illégal, où les personnes qui avaient de l'argent ou des produits à échanger contre de la nourriture.

Cette affiche nous montre que le gouvernement est contre le marché noir, car c'est une perte d'argent pour l'État. Cet argent sera uniquement chez les riches, donc il n'y en aura pas assez pour les Allemands qui viennent en prendre.

Bombarder : attaque de bombes et autres appareils lourds explosifs lancés par des canons, avions et autres...



En 6 mois, les Anglais et les Américains ont bombardé plusieurs villes de France.



Caen après les bombardements de l'été 1944.

En 1944, les Alliés ont lâchés au total 63 000 tonnes de bombes en France, résultats :

- 20 000 morts rien qu'en Normandie
- À Caen, on dénombre 600 morts dès le premier jour.
- La nuit du 4 au 5 janvier, le Bomber Command (des Anglais) lâche 1 576 tonnes sur la ville de Royan donc 85 % de la population sont détruits.
- Les 14 et 15 avril, la 8e Air Force (des Anglais) lâche donc encore 5 555 tonnes.
- Les 6 et 7 juin, plus de 3 000 Français sont tués par les bombardements.

Les Alliés bombardaient la France car elle faisait partie du camp ennemi qui est l'Axe (avec l'Allemagne).

Résister : le maquis et les réseaux

Line : «Mes parents ont hébergé et aidé les résistants, au risque d'être dénoncés ; ce qui a eu lieu. Nous avons commencé dès le début de la résistance, en 1940 ou en 1941. Il y avait des Lyonnais et des Parisiens. Ils arrivaient plutôt à la tombée du jour. Ils savaient que mes parents étaient favorables à leur venir en aide pour manger la soupe. Ils dormaient dans une chambre, au-dessus de l'étable. On les a hébergés, on les réconfortait lorsqu'ils passaient : du café (fait avec de l'orge grillé). Les tickets d'alimentation n'étaient attribués qu'aux adultes pour cette denrée. Je ne les ai jamais vus avec des armes.

Il y avait toujours du danger : celui d'être arrêtée dans une rafle, lorsque je descendais à Annemasse, pour la pharmacie et les autres denrées qui n'existaient pas au village.»

L'appel à la résistance du Général De Gaulle

18 juin 1940



Le 17 juin c'est la fin de l'invasion Allemande. Le maréchal Pétain veut signer l'armistice avec l'Allemagne. Le Général De Gaulle s'oppose à cette alliance en faisant cet appel pour résister au nazisme ; il ne veut pas qu'on s'allie à eux.

C'est un discours fait à Londres sur la BBC (radio anglaise) par le général de Gaulle.

Il fait ce discours pour appeler des soldats, des ingénieurs... français, qui se trouveraient sur le territoire britannique, à le rejoindre pour continuer à combattre les nazis.



Affiche de l'appel du 18 juin.

De Gaulle au micro de la BBC.

La Résistance et son organisation

Été 1940 - 1945



Mouvement de résistance : organisation ayant pour objectif de résister aux Allemands et au régime de Vichy.

* Nom des différents mouvements de résistance :

- Libération-Sud
- Libération-Nord
- Combat
- Franc-Tireur

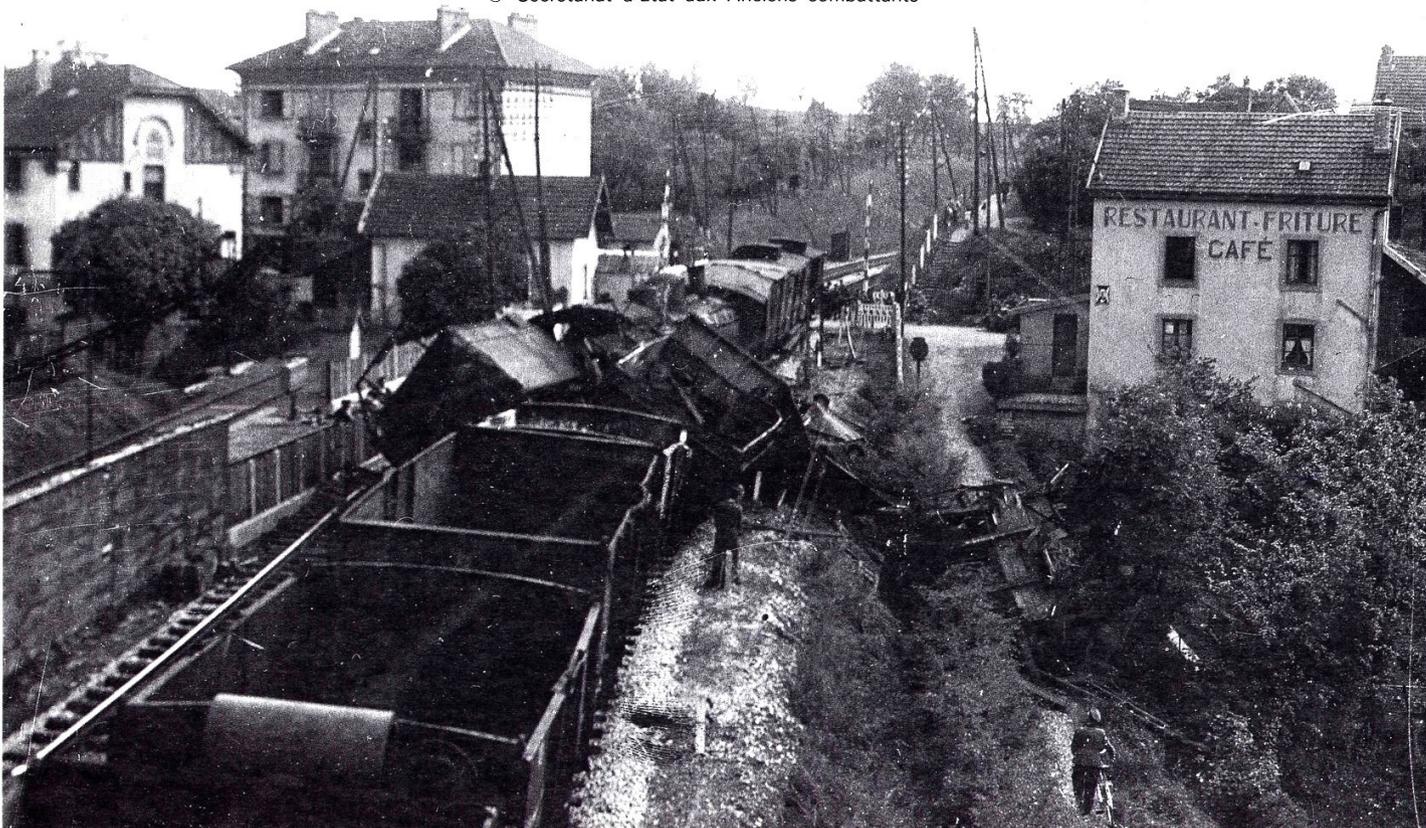
Il va y avoir des mouvements de résistance intérieure et des mouvements extérieurs.

Les mouvements de résistance intérieure sont mis en place dans l'été 1940, par Emmanuel d'Astier de la Vigerie. Il va former un groupe de quelques personnes refusant l'armistice (la collaboration avec les Allemands) et le régime de Vichy. Ces groupes de personnes vont mettre en place plusieurs modes d'actions pour montrer leur résistance, ils vont faire des actions de sabotage (destruction de chemin de fer, ...), la création de maquis (refuges de résistants situés dans des lieux difficiles d'accès).

Le mouvement créé par d'Astier s'appelle Libération-Sud.

Voici une action de sabotage dans le département du Doubs :

Sabotage effectué le 23 mai 1944 dans le Doubs : un train sans conducteur, lancé de la gare de Mathay en direction de l'embranchement avec la ligne Besançon-Belfort, provoque un déraillement et interrompt le trafic pendant plusieurs jours.
© Secrétariat d'État aux Anciens combattants



Le CNR

Mai 1943



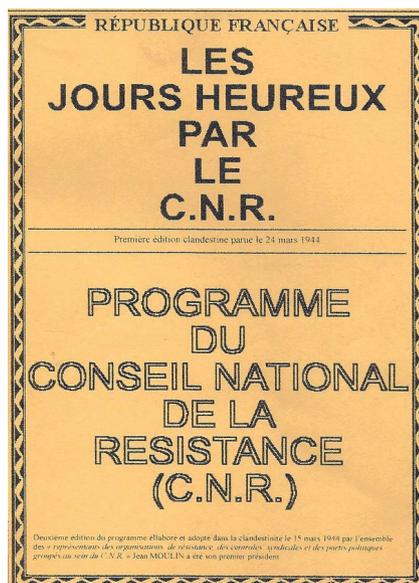
Définition : Conseil National de la Résistance

Il est créé en mai 1943, il prépare la restauration de la République, qui accorde d'avantage de droits aux citoyens et de protection (droit de vote pour les femmes).

Le CNR est l'organe qui représente les différents mouvement de résistance intérieure de la France pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Il est composé de représentants de la presse, des syndicats et des membres de partis politiques.

Son premier président fut **Jean Moulin**, délégué du Général de Gaulle.



Le programme du CNR.

La France Libre

1940-1944



France Libre : mouvement de Résistance extérieure créé à Londres par le général de Gaulle.

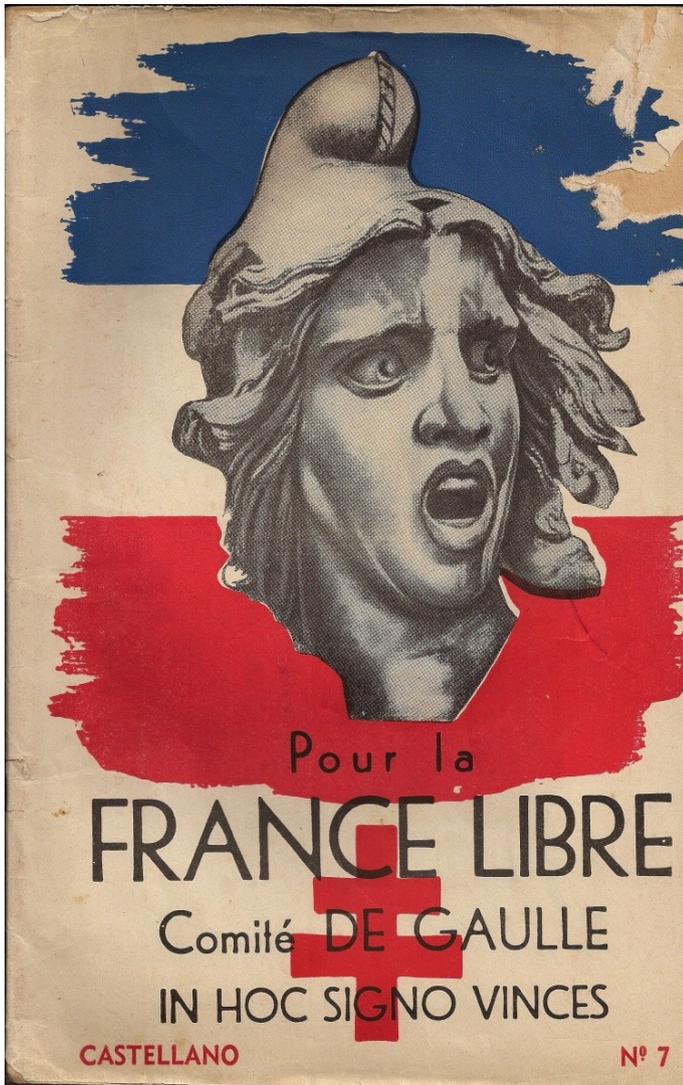
Les mouvements de résistance extérieure se trouvent sur le territoire britannique et en Afrique. Les Forces Françaises Libres (FFL) se battent aux côtés des Alliés (Britanniques et Américains).

Les FFL participent aux débarquements alliés, par exemple le débarquement de Normandie ; ce sont les Britanniques, les Américains et les FFL qui effectuent ce débarquement.

Sur la radio BBC (radio anglaise) les résistants qui se trouvent sur le continent Britanniques vont diffuser une émission « Les Français parlent aux Français ». C'est une émission qui va permettre aux Français Libres d'envoyer des nouvelles des combattants. Ils vont même passer des messages pour les actions de résistances comme le débarquement de Normandie.

Pour donner des informations sur le débarquement de Normandie, ils envoyaient des messages codés par exemple « Yvette aime les grosses carottes ». Ils utilisaient des passages du poème [Chanson d'automne](#) de Verlaine pour donner des informations sur le débarquement de Normandie.

Le 1^{er} juin « Les sanglots longs des violons d'automne... » (Verlaine écrit : «... de l'automne »), invite les saboteurs ferroviaires à commencer les sabotages et le 5 juin « Bercent mon cœur d'une langueur monotone. » (Verlaine écrit : « Blessent mon cœur... »), informe les résistants du réseau de ventriloquist de passer à l'acte.



Affiche de la France Libre (1940)



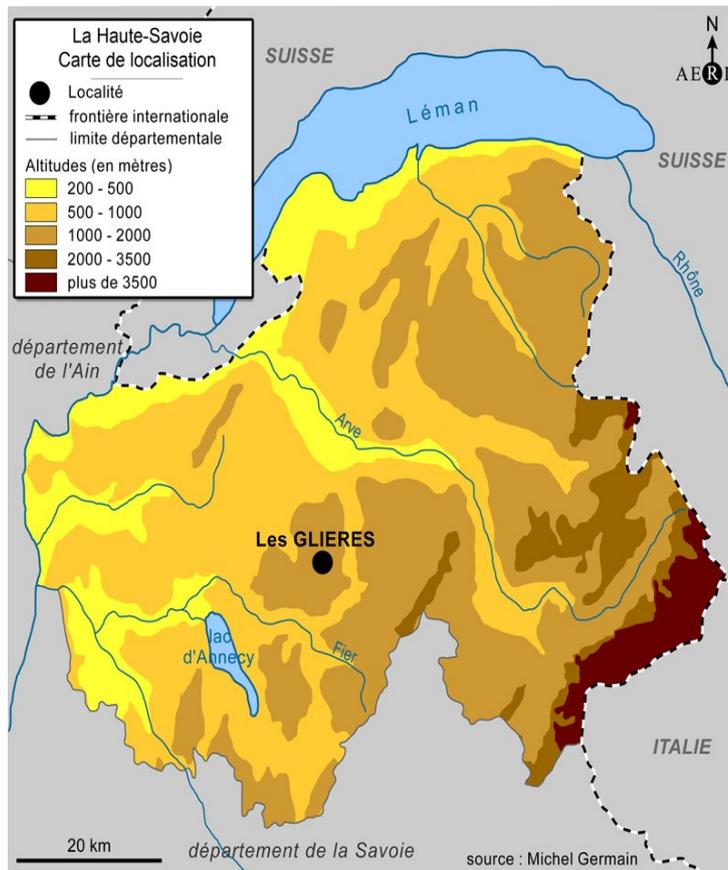
Le général de Gaulle passe en revue des soldats FFL.

Le maquis du plateau des Glières (Haute-Savoie)

1944



Le plateau des Glières se situe au cœur du massif des Bornes, en Haute-Savoie. Le maquis a été créé par l'Armée Secrète le 31 janvier 1944, et commandé par l'ex officier Tom Morel.



Le plateau des Glières n'était pas accessible en véhicule, le seul moyen d'y aller était à pied par des chemins étroits. Les résistants mettaient beaucoup de temps pour atteindre le plateau, car les conditions météo et leurs équipements ne leur permettaient pas d'aller plus vite.



** Le maquis des Glières au début de l'année 1944.*

L'origine du maquis des Glières vient d'un groupe de jeunes nommé « Jeunesse et montagne ». Cette organisation a été créée en 1940, afin de donner une formation aux jeunes, notamment à ceux qui voulaient devenir aviateurs. En 1943, ils décident de monter au plateau des Glières pour y installer un camp à la Métralière, pour échapper au STO et résister contre l'Allemagne et contre Pétain.

La bataille des Glières (Haute-Savoie)

Du 31 Janvier 1944
au 26 Mars 1944



Le 31 janvier 1944, la bataille des Glières débute. Elle oppose les soldats Allemands aidés de la Milice Française aux maquisards, à cause du fait que les maquisards réceptionnaient des parachutages d'armes pour les utiliser pour combattre les nazis et commettre des attentats. Environ 450 maquisards y participent, contre environ 3000 soldats allemands. Elle se termine le 26 mars 1944, avec environ 120 maquisard tués.



** Résistants durant la bataille des Glières.*

Définitions :

Maquis : Refuge pour les résistants situé dans des lieux difficiles d'accès (ex : montagnes, forêts).

STO : Service du travail obligatoire.

Metralière : Lieu près du Plateau des Glières.

Milice : Police fondée par Vichy contre la résistance.

Libération-Sud, Mouvement de Résistance

1940-1944



Libération-Sud, mouvement de résistance

Libération est un mouvement de résistance de la période 1940-1944 créé dans la zone libre (zone sud). C'est l'un des huit mouvements de résistance qui constituera le Conseil national de la Résistance (CNR).

Dès l'été 1940, Emmanuel d'Astier de la Vigerie constitue autour de lui une équipe de quelques personnes refusant l'armistice et le régime de Vichy. En 1941, il fonde Libération-Sud qui, avec Combat et Franc-Tireur, est l'un des trois principaux mouvements de résistance ce qui veut dire : organisation ayant pour objectif de résister aux Allemands et au régime de Vichy.

Libération-Sud va exister de avril 1941 à janvier 1943 .

Dès 1940, quelques français comme Lucie Aubrac participent à des mouvements de résistance tels Libération-Sud. Lucie refuse l'occupation Allemande et le régime de Vichy. C'est du patriotisme. Elle considère qu'il est de son devoir d'informer une la population sur les actes des nazis et du régime de Vichy. Elle veut défendre les principes de la démocratie.



Lucie Aubrac.

Les modes d'action de la Résistance :

Libération-Sud a publié un journal qui se nomme «Libération».

Il a été créé le 1^{er} mai 1943.

Les résistants tentent de récupérer des armes.

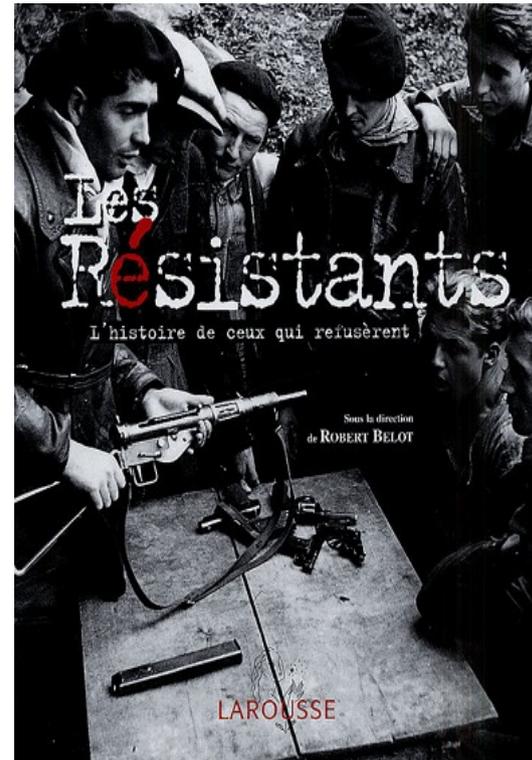
Les résistants commettent des sabotages, des attentats sur les lignes de trains pour nuire aux déplacements des Allemands.

Les résistants communiquent par des journaux et des messages codés notamment pour informer les Alliés.

Les résistants rédigent des tracts pour essayer de réveiller la population.

La résistance intérieure s'organise en mouvement et en réseaux clandestins.

Il y a eu progressivement des deux résistances s'unifient autour du général de Gaulle, ensuite les résistants participent à la libération de France.



Lucie Aubrac (1912-2007) :

Un professeur d'histoire, proche des communistes, elle s'engage dans la Résistance dès 1940 et participe à la fondation de Libération-Sud. Elle prend le pseudonyme de **son époux Raymond Aubrac.**

Active au journal du mouvement, elle organise aussi la libération de résistants lyonnais, dont son mari, aux mains des nazis. Entrée dans la clandestinité en 1943, elle rejoint Londres en 1944.

Raymond Aubrac (1914-2012) :

Raymond s'engage dès 1940 dans la Résistance à Lyon où il contribue à créer le mouvement Libération-sud. Raymond devient membre de l'état-major de l'Armée secrète du général Delestraint. Arrêté le 15 mars 1943 par la Milice, il l'est à nouveau par Barbie, le 21 juin, à Caluire, avec Jean Moulin.

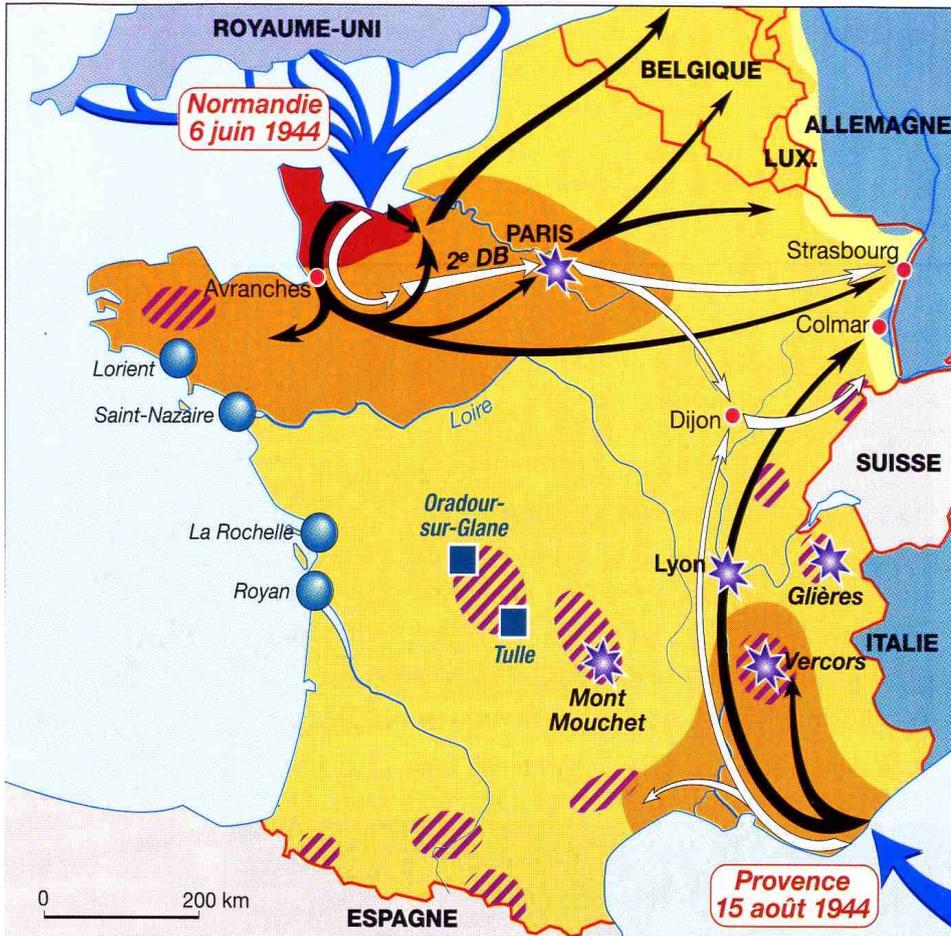
Il est libéré en octobre par un groupe franc dirigé par sa femme et part en février 1944 pour Londres, puis pour Alger.



Lucie et Raymond Aubrac.

La libération de la France

6 juin à décembre 1944



Le débarquement a commencé en Normandie le 6 juin 1944 puis en Provence le 15 août 1944.



- débarquements alliés
 - troupes alliées
 - divisions françaises (FFL)
 - poches allemandes en 1945
 - ▨ principaux maquis
 - ★ hauts lieux de la Résistance
 - massacres de civils par les nazis
- Territoires libérés**
- en juillet 1944
 - en août 1944
 - en septembre 1944
 - en décembre 1944

La libération de la Haute-Savoie

15 au 19 août 1944



La Haute-Savoie est le premier département à s'être libéré tout seul.
La première ville libérée a été Evian le 16/08 1944, puis Chamonix et Thonon le 17/08 et ensuite Annecy le 19/08 et Cluses du 14 au 18/08 .



La libération d'Annecy

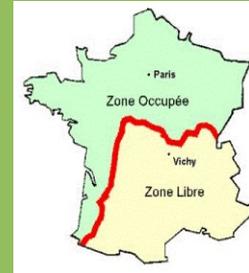
Les grandes figures

Line ne fait aucun témoignage sur les grands personnages de cette époque, tout simplement parce qu'on ne l'a pas interrogée sur ce sujet.

Cependant, les élèves du collège ont voulu apporter leur éclairage sur ce thème.

Philippe PETAIN

1856 - 1951



Il est né en 1856 et mort en 1951 . Durant la Première Guerre Mondiale il a été envoyé pour commander les troupes à Verdun . On a même donné le titre de sauveur de Verdun à Pétain et il est devenu Maréchal.

Il fait signer l'armistice du 22 juin 1940 avec l'Allemagne d'Adolf Hitler. Il se donne les pleins pouvoirs et devient chef de l'État français pendant quatre ans.

Il coopère avec l'Allemagne et décide d'appliquer les mêmes lois antisémites que l'Allemagne . Il met en place la collaboration. En 1944 il essaye de fuir la population française qui est énervée contre lui mais il est rapidement rattrapé .

Durant son procès il est condamné à mort mais la peine n'est pas appliquée en raison de son grand âge. Il est donc emprisonné à l'île d'Yeu où il mourra.



Pétain (chef du gouvernement Français) qui sert la main à Hitler (Chancelier d'Allemagne) à Montoire le 24 octobre 1940.

Charles De GAULLE

1890 - 1970



Il est né en 1890, et mort en 1970.

Il a participé à la Première Guerre Mondiale en temps que soldat .

En mai 1940 De Gaulle a été nommé général .

Le 17 juin 1940 le Maréchal Pétain demande l'armistice à l'Allemagne .

Le Général De Gaulle est totalement contre cette alliance entre la France et l'Allemagne. En 1940 le Général De Gaulle s'exile au Royaume Uni . Le 18 juin 1940 il lance un appel à tous les Français pour résister à l'envahisseur allemand.

Il lance son appel à la BBC (la radio londonienne) depuis Londres.

Il crée «les Forces Françaises Libres»

(FFL). Leur emblème est la croix de Lorraine .

De Gaulle s'allie avec Londres et les Etats-Unis , mais ils ne sont pas d'accord en tous points .

Il a été président de la république de 1959 à 1969, il créa la V^{eme} République.



De Gaulle au micro de la BBC.

Jean MOULIN

1899 - 1943



Il est né en 1899 et mort en 1943.

Fin 1940, il entre en contact avec des mouvements de résistance puis il va à Londres en octobre 1941.

A la suite d'entretiens avec De Gaulle, il est envoyé à Lyon pour regrouper tous les mouvements de résistance. Il est arrêté à Caluire où il est ensuite torturé au siège de la Gestapo à Lyon. Il est arrêté le 21 juin 1943. Il est ensuite transféré à la Gestapo de Paris. Il meurt dans le train qui le transporte dans un camp de concentration en Allemagne peu avant le passage de la frontière.



Jean Moulin.

Pierre LAVAL

1883 - 1945

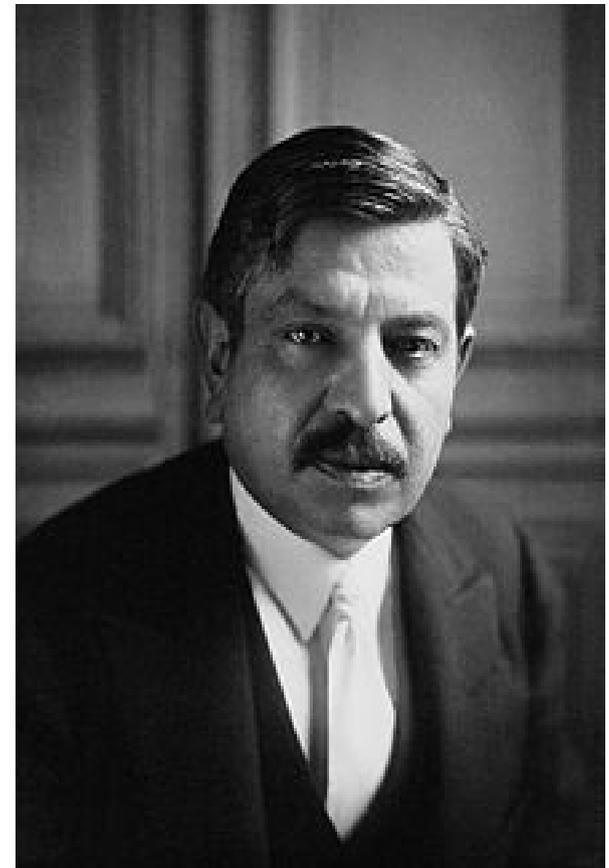


Il est né le 28 juin 1883 et est mort le 15 octobre 1945. il devient avocat à la sortie de son école . Il devient ministre de la Justice, ministre du Travail dans les années 30.

à partir de 1940, il est le principal maître d'œuvre de la collaboration avec l'Allemagne. Il négocie la déportation des Juifs avec les Allemands. Il demande à la police d'aider la rafle des juifs en 1941-1942. Il organise le STO (Service du Travail Obligatoire). Il est l'homme le plus important du régime de Vichy après le maréchal Pétain.

Il est chef du gouvernement de Vichy de juillet à décembre 1940 puis du 18 avril 1942 au 19 août 1944.

En fuite à la Libération, il est arrêté, condamné pour haute trahison et complot contre la sûreté intérieure de l'Etat par la haute cour de Justice et donc fusillé le 15 octobre 1945 .



Pierre Laval.

**MOREL Théodose
alias Tom ou Tho**

1915 - 1944



Il naît en 1915 à Lyon dans le Rhône.

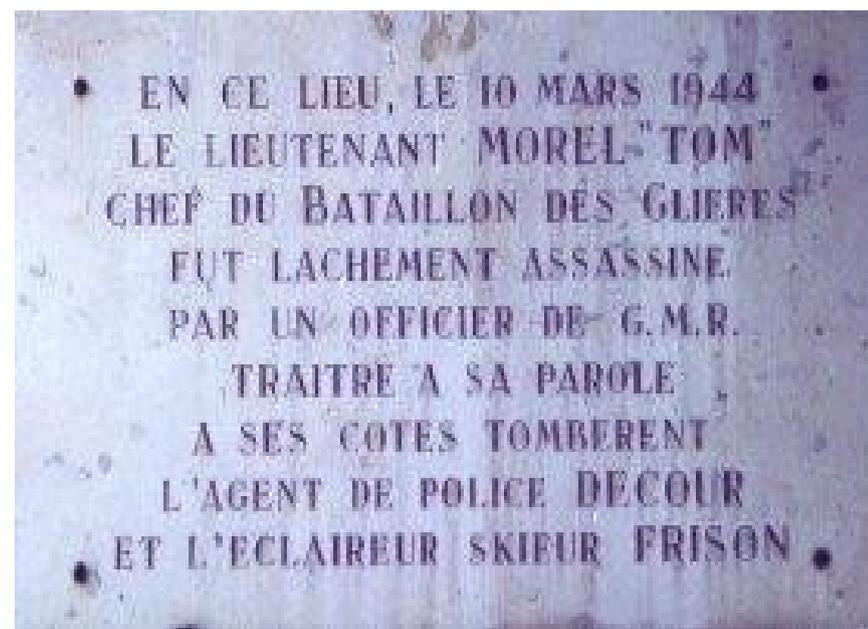
Le 1^{er} octobre 1937 promu sous-lieutenant.

Pendant l'Occupation, il est chef de marquis des AS de Haute Savoie.

Le 31 janvier 1944, il monte sur le Plateau des Glières pour réceptionner des parachutes.

Il est le chef des maquisards rassemblés sur le plateau.

Il est tué le 9 mars 1944 à Entremont.



COHN Marianne

1922 - 1944



Elle naît à Mannheim (Allemagne) en 1922 dans une famille universitaire de gauche et d'origine juive. En 1934 elle s'exile en Espagne pour fuir le régime nazi. Membre de l'œuvre de secours aux enfants, elle envoie des enfants juifs à la frontière suisse. Elle a écrit un poème qui a pour titre '' Je trahirai demain'' qui est le poème suivant :



Arrêtée et internée à l'hôtel du Pax sur Annemasse, elle est assassinée par les Allemands le 8 juillet 1944.

*Je trahirai demain pas aujourd'hui.
Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles,
Je ne trahirai pas.
Vous ne savez pas le bout de mon courage.
Moi je sais.
Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.
Vous avez aux pieds des chaussures
Avec des clous.
Je trahirai demain, pas aujourd'hui,
Demain.
Il me faut la nuit pour me résoudre,
Il ne faut pas moins d'une nuit
Pour renier, pour abjurer, pour trahir.
Pour renier mes amis,
Pour abjurer le pain et le vin,
Pour trahir la vie,
Pour mourir.
Je trahirai demain, pas aujourd'hui.
La lime est sous le carreau,
La lime n'est pas pour le barreau,
La lime n'est pas pour le bourreau,
La lime est pour mon poignet.
Aujourd'hui je n'ai rien à dire,
Je trahirai demain.*

CANCILLIERI Dominique

1899 - 1974



Il est né le 11 novembre 1899 à Corte en Corse ; il habitait à Sallanches.

Il est employé des Eaux et Forêts.

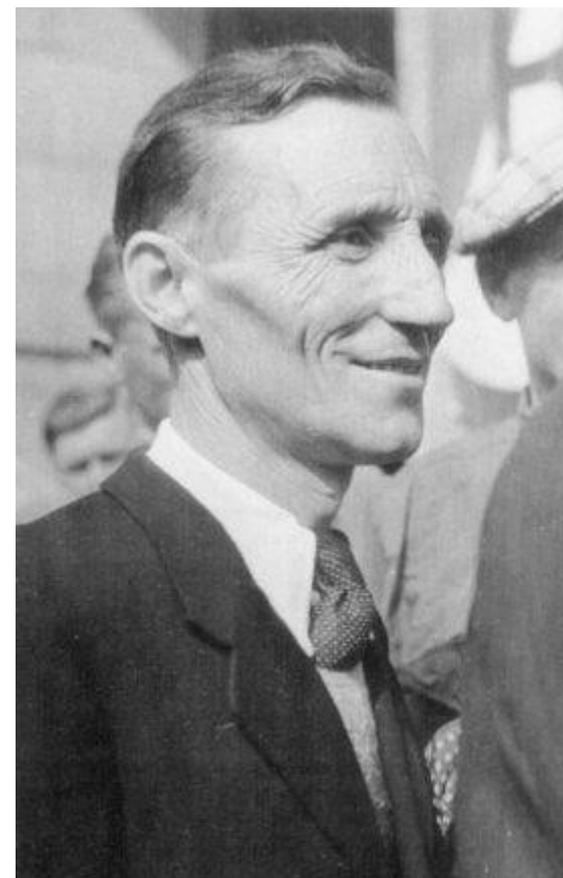
Il organise les **MUR** (Mouvement Uni de la Résistance :

Organisation de résistance à l'occupation allemande et au régime de Vichy pendant la Seconde guerre mondiale ; Ils sont créés le 26 janvier 1943 par la fusion des trois grands mouvements non communistes de zone Sud) et l'**AS** (Armée Secrète) dans le secteur de Sallanches.

Il est chef de secteur pour le mouvement Combat puis pour les **MUR** et l'**AS** à Sallanches.

Il organise la distribution des journaux et l'hébergement des réfractaires.

Il meurt le 2 février 1974 à Sallanches.



Fiches éditées par Baptiste M

Collaborer : occupation et répression

Line : « Nous avons été dénoncés, peut-être parce que mon père était Italien. On ne a jamais bien su pourquoi. Un jour, les miliciens sont venus arrêter mon père. Ils nous ont alignés contre le mur, mes frères et moi, pendant qu'ils interrogeaient mon père en le frappant pour savoir où nous cachions le saloir destiné à approvisionner les résistants. Ce saloir était caché dans la grange. Mon père n'a rien dit et ils ne l'ont pas trouvé. Alors ils sont repartis. J'ai ressenti beaucoup de colère car je ne comprenais pas pourquoi des Français collaboraient avec l'ennemi. »

La répression : les rafles

1941 - 1944



Définition: Les rafles sont des arrestations massives de plusieurs personnes à l'improviste.

Les rafles commencent à partir de l'année 1940 en zone libre (zone se trouvant au sud de la ligne de démarcation) et en 1941 pour la zone occupée (zone qui se trouve au nord de la ligne).

Ces rafles sont organisées par les polices françaises et allemandes pendant la **Seconde Guerre mondiale** contre les **Juifs** et également dans les opérations contre les **Résistants**.

Les personnes raflées, sont ensuite parfois libérées, souvent fusillées ou envoyées dans les camps de concentration ou d'extermination nazis.

La première rafle a eu lieu à Paris le 14 mai 1941 à 7 h. du matin.

La Préfecture de Police de Paris convoque 6.494 Juifs polonais, tchécoslovaques et ex-autrichiens à l'aide "d'un billet vert" à se présenter dans différents centres éparpillés dans Paris.

3.747 se sont présentés et ont été envoyés dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers dans le Loiret.



La rafle du vélodrome d'hiver contre les Juifs : France

La rafle du vélodrome d'hiver souvent appelée rafle du Vel' d'Hiv est la plus grande arrestation de Juifs réalisée en France pendant la Seconde guerre mondiale.

Elle s'est déroulée entre le 16 et le 17 juillet 1942. Plus de 13 000 personnes dont la plupart étaient des enfants ont été arrêtées dans Paris et sa banlieue.

Seulement une centaine de personnes ont survécu à la déportation, les autres ont été pour la plupart assassinés dans les camps.

Cette opération avait pour nom « vent printanier » et était demandée par les nazis au gouvernement de Vichy.

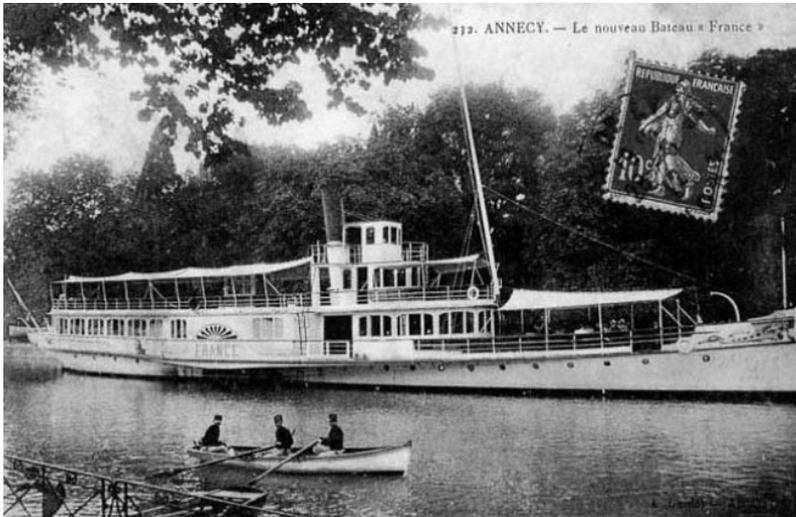


Vue du Vel d'Hiv pendant la rafle.

Les rafles de Lyon : Rhône-Alpes

Le 20 août 1942, un ordre est donné de rassembler tous les juifs étrangers à Lyon pour les envoyer en Allemagne. Mais c'était sans compter sur l'assistance des Lyonnais, de nombreux enfants juifs purent ainsi être sauvés.

Le 9 février 1943, à Lyon, la Gestapo arrêta 86 personnes au 12 de la rue Sainte-Catherine qui abritait alors un bureau d'aide pour les Juifs. 80 furent déportées dans les camps d'extermination de l'Allemagne nazie, seulement 3 ont survécu .



Le France sur le lac d'Annecy.

Rafle à Annecy contre les résistants

Le 13 mars 1944 , près de 100 personnes seront arrêtés et enfermés sur le bateau « France ». Elles sont interrogés, torturées et dispersées dans plusieurs centres de détention de la ville avant d'être pour la plupart déportées dans des camps de concentration. Certains seront relâchés.

La répression : la Milice

Janvier 1943



Définition : la Milice est une organisation policière créée par le régime de Vichy pour traquer les résistants et les Juifs (police politique).

Créée le 31 janvier 1943 par le gouvernement de Laval, la Milice française a pour but le maintien de l'ordre en pourchassant les opposants au régime. Organisée comme une armée, en sizaine, trentaine, centaine elle a son siège départemental à Annecy.



La milice française



Le logo de la milice
français

La répression : l'état de siège en Haute-Savoie

Janvier 1944



HABITANTS DE LA Hte-SAVOIE !

La recrudescence des attentats terroristes dans votre département, l'insécurité de plus en plus grande qui y règne, ont amené le Gouvernement à envisager son département et sa pacification.

Des mesures sévères vont être prises. Les premières de ces mesures ont fait l'objet de mon Arrêté du 28 Janvier 1944. Elles ne doivent toutefois pas être un sujet de crainte pour les citoyens loyaux désireux de voir le Pays qu'ils aiment à juste titre, retrouver le calme et la tranquillité qui lui sont indispensables pour travailler à son relèvement.

Chargé de la direction des opérations qui, je l'espère, ramèneront la paix plus que jamais nécessaire entre Français, je vous assure que seules les Forces françaises du Maintien de l'Ordre participeront tant à l'exécution des mesures nécessaires qu'aux opérations proprement dites.

Je compte sur l'exacte compréhension de tous.

Que ceux qui ne veulent pas voir répandre inutilement du sang français, trop souvent déjà versé en Haute-Savoie, écoutent la voix du cœur et de la raison. Pour ceux-là, il n'est pas trop tard pour rentrer dans le droit chemin.

Je rappelle que tout individu **PRIS LES ARMES A LA MAIN, ou DETENTEUR D'ARMES ou D'EXPLOSIFS**, sera immédiatement traduit devant la **COUR MARTIALE** : jugement sans appel et exécutoire dans les 24 heures.

Lors de l'occupation ou des engagements possibles dans les localités, les habitants sont informés qu'ils doivent rester dans leurs maisons, portes et fenêtres closes, et **SE TENIR PRETS A REPENDRE A TOUTE SOMMATION ou REQUISITION**.

Toute attitude hostile, le recel d'individus "hors-la-loi" **SERONT REPRIMES SEVEREMENT**, tant dans les personnes que dans les biens.

Fait à ANNECY, le 31 Janvier 1944.

L'Intendant de Police,
Directeur des Opérations de Maintien de l'Ordre
en Haute-Savoie,

G. LELONG.

En France, l'**état de siège** est un dispositif législatif et constitutionnel permettant le transfert de pouvoirs de police de l'autorité civile à l'autorité militaire, la création de juridictions militaires et l'extension des pouvoirs de police.

Suite aux attentats provoqués par des résistants de Haute-Savoie, le directeur des opérations du maintien de l'ordre en Haute-Savoie représentant le gouvernement de Vichy décide de faire juger tous les résistants possédant des armes.

Affiche mise sur les murs de Haute Savoie en 1944.

Fiches éditées par Daniel et Laura

La déportation

1939 - 1945



La déportation : La déportation c'est l'action d'envoyer les juifs ou les opposants dans des camps de concentration ou d'extermination.

Le transport :

Les Juifs sont comprimés dans des wagons à bestiaux par les nazis en direction des camps d'extermination ou de mise à mort à partir de 1940 en Allemagne. Les conditions de vie des déportés dans les wagons étaient très dures: beaucoup meurent de chaleur, d'asphyxie ou de manque d'eau. Il n'y avait pas de très grandes aérations dans les wagons.

En France la déportation des Juifs a commencé à partir de 1941. Ceci a duré jusqu'en 1942.



Déportés sur le quai d'une gare.

A l'arrivée ...

Les gardes nazis sélectionnent les femmes, enfants, handicapés, et vieillards pour ensuite les envoyer dans les chambres à gaz. Certains hommes, eux, sont utilisés pour faire fonctionner le camp d'extermination.

Les résistants :

Les résistants sont directement envoyés dans les camps de concentration. Ils effectuent des travaux forcés très durs et sont très mal nourris. Ils sont très nombreux à mourir.

Les conditions de vie et de travail dans les camps de concentration :

Les conditions de vie étaient très dures notamment à cause du froid et du manque de nourriture fournie par les nazis. Ils étaient peu habillés (ils avaient tous la même tenue) avec de fins manteaux et des chaussures en bois. Ils mangeaient une portion de soupe peu épaisse midi et soir. Au niveau du travail, ils étaient exploités et surveillés, ils n'avaient pas le droit de s'arrêter.



La carrière du camp de Mauthausen

Les camps allemands :

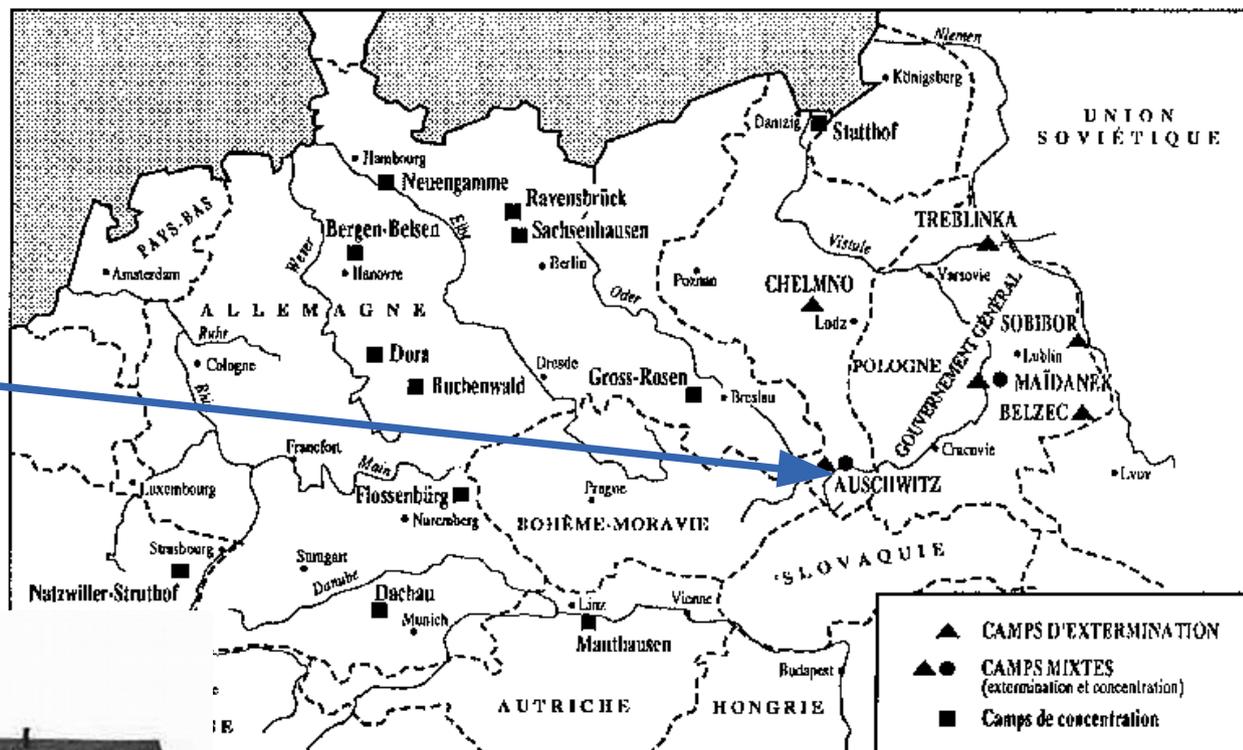
Camp de concentration : camps de travaux forcés pour les opposants aux nazis .

Camp d'extermination ou centre de mise à mort : Camps chargés d'éliminer les Juifs et les Tziganes.

Auschwitz :

Auschwitz était le plus grand et le plus meurtriers camps d'extermination des Juifs durant la Seconde Guerre Mondiale.

Environ 1,1 million de Juifs ont perdu la vie dans ce camp.



Entrée du camp
d'extermination
d'Auschwitz

La collaboration avec l'Allemagne

1940 - 1944



Collaboration : Action d'aider l'ennemi qui occupe un pays.

Rafles : Arrestations massives opérées à l'improviste.



Illustration : Hitler et Pétain à Montoire

Le 24 Octobre 1940, Pétain serre la main à Hitler à Montoire. La France a fait le choix de la collaboration.

Le gouvernement a mit le doigt dans la collaboration dès la signature de l'armistice le 22 Juin 1940.

La collaboration d'Etat est l'aide apportée à l'Allemagne nazie par le gouvernement de Vichy.

Par la convention d'armistice du 22 juin 1940, le gouvernement du Maréchal Pétain, établi à Vichy, se voit reconnaître une autonomie de façade sur le reste du territoire.

Cette collaboration par les **rafles** de juifs et la répression contre les résistants. 76 000 Juifs seront déportés vers l'Allemagne. Le 3 Octobre 1940, le chef de l'Etat Français signe une loi portant sur le statut des Juifs leur interdisant certains métiers..



Soldat allemand

Gendarme français

Rafle d'août 1941 à Paris.

La collaboration avec l'Allemagne

L'Etat français mène dès 1940, une politique de collaboration avec l'Allemagne. Cette collaboration a revêtu plusieurs aspects :

- La collaboration économique
- La collaboration politique
- La collaboration militaire
- Le STO

Le 22 Juin 1940, Pétain signe l'armistice après la défaite de la France contre l'Allemagne. Et la France sera divisé en deux zones :



A partir de Janvier 1943, le gouvernement de Vichy créa une organisation paramilitaire, la *Milice*, chargée de lutter avec les Allemands contre la Résistance. La *Milice* a pour mission de traquer tous les opposants au régime de Vichy et à l'occupant Allemand.

Le 6 Aout 1944, a eu lieu la fin de la *Milice*. La *Milice* compte près de 30 000 hommes.



Local de la Milice à Annecy.

Le régime fasciste italien

Line: «Je m'appelle Line Ciamporcero ; je suis née en Italie et je suis arrivée en France à quatre ans. Mon père était Italien et il avait fui le régime fasciste. Un cousin de mon père, dans la vallée d'Aoste, résistait contre le régime fasciste italien. Il a été fusillé.»

Biographie de Mussolini

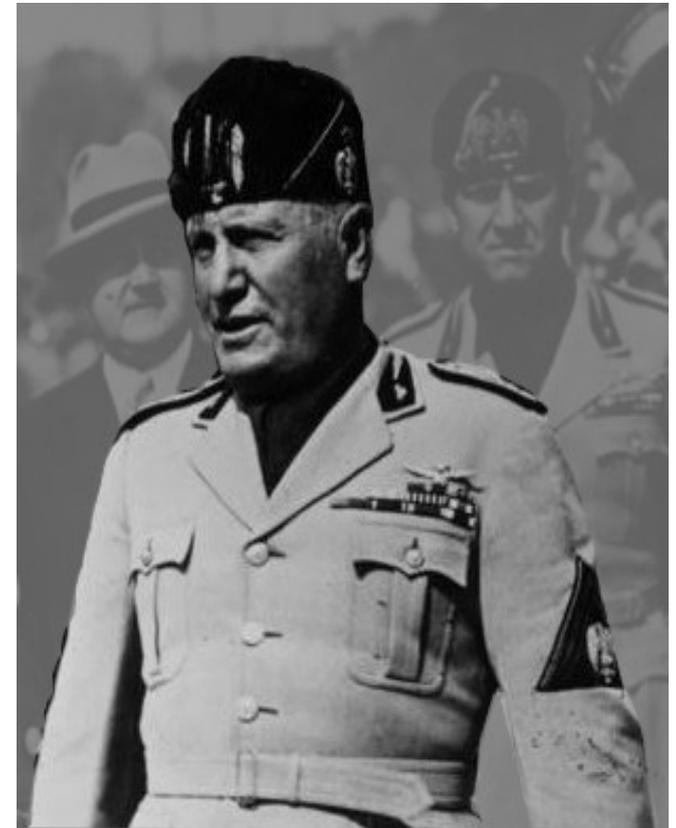
29 juillet 1883
28 avril 1945



Mussolini est né le 29 juillet 1883 à Dovia di Predappio et mort le 28 avril 1945 à Giulino di Mezzagora. Il était journaliste et homme d'état italien, c'est le fondateur du fascisme. Il dirige l'Italie de 1922 à 1945. Le futur *Duce* de l'Italie fasciste est élevé par un père forgeron et militant anarchiste et une mère institutrice et très religieuse (catholique).

Il a une enfance misérable mais reçoit une éducation chrétienne chez les Salésiens de Forni. L'adolescent s'inscrit au Parti socialiste en 1900. Il obtient un premier emploi deux ans plus tard comme instituteur mais il se lasse de l'enseignement.

Il est appelé «Duce» qui signifie «Chef» ou «guide». Il est arrivé au pouvoir en 1924 par la force, c'est un dictateur. Lors des élections législatives de 1924, Mussolini



Mussolini.

Mussolini au pouvoir : le régime fasciste

De 1922 à 1945



Mussolini crée le Parti National Fasciste (PNF) en 1921 et se présente au pays avec un programme politique nationaliste, autoritaire, anti socialiste et anti syndicaliste, ce qui lui vaut l'appui de la petite bourgeoisie et d'une partie des classes moyennes. Son régime s'oppose à la démocratie, Mussolini a tous les pouvoirs. C'est donc une autre sorte de dictature.

Mussolini dirige l'Italie de 1922 à 1943 en tant que Président du Conseil et de 1943 à 1945 en tant que Président de la République italienne. Il est arrivé au pouvoir par la force. Lors des élections législatives de 1924, Mussolini revendique l'assassinat de Mattéotti qui est son principal opposant.

Mussolini contrôle toute la vie du pays, il embrigade la jeunesse, il met en place une police politique, il interdit les syndicats d'ouvriers, tous les hauts postes sont occupés par des fascistes, il contrôle l'information avec la censure et la propagande. Il fait de l'Éthiopie une colonie italienne. Certains italiens s'exilent dans d'autres pays notamment en France à cause du régime fasciste.



Mussolini s'adressant à la foule.

L'alliance entre Mussolini et Hitler

De 1939 à 1945



Après 1935, Mussolini se rapproche du régime nazi d' Adolf Hitler. Les deux hommes s'apprécient de plus en plus. Ils ont conscience d'avoir une destinée hors du commun. Ils ont les mêmes rêves de grandeur et haïssent les régimes démocratiques. Les deux États se lancent dans des conquêtes territoriales. L'Allemagne peut envahir l'Autriche, tandis que l'Italie conquiert l'Éthiopie. En 1939, ils signent une alliance militaire : le pacte d'acier.

Les hommes de Mussolini entre dans la Seconde Guerre mondiale au côté de l'Allemagne nazie. Les défaites militaires de l'Italie et le débarquement des Alliés sur le sol italien (en Juin 1943) entraînent sa mise en minorité par le Grand Conseil du fascisme le 24 juillet 1943 : Mussolini est alors arrêté par ordre du roi et libéré par les Allemands. Il sera à nouveau arrêté et exécuté en avril 1945.



Mussolini et Hitler.

Walter BASSAN

Né en 1926



Walter naît en Italie, en 1926, dans une famille déjà engagée contre le fascisme du régime de Mussolini. Son père, afin d'éviter l'oppression du régime, s'en va en Belgique, puis en France, en Haute-Savoie. Il sera rejoint par sa famille en 1930.

En 1943, à l'âge de 17 ans, il rejoint un groupe de 25 jeunes de la résistance intérieure française d'Annecy, ayant tous entre 15 et 20 ans. Après s'être fait arrêter, ils sont transférés à la prison Saint-Paul, à Lyon. Environ 700 résistants du Rhône y sont prisonniers.

Lors d'un bombardement de Lyon, Walter et ses camarades sortent de leurs cellules respectives et prennent le pouvoir en prison, mais cela ne les libérera pas pour autant. Ils sont ensuite mis dans des wagons. Ces jeunes pensaient être envoyés en Allemagne afin d'y travailler mais, en descendant du train, ils se retrouvent au camp de concentration de Dachau.

Walter Bassan n'a jamais baissé les bras et a toujours su tenir le coup. Après 11 mois passés là-bas, il s'en sort et se bat aujourd'hui pour la mémoire des personnes mortes là-bas, pour la mémoire de ces gens qui sont morts pour avoir rejoint la Résistance.

Fiches éditées par Baptiste C et Tom



Walter Bassan (au centre avec des lunettes)
et ses camarades libérés du camp de Kempten



Walter Bassan.

FIN